

Le Danemark pendant la Seconde Guerre mondiale en Normandie

Le 9 avril 1940, le Danemark fut envahi et occupé par l'Allemagne nazie. Des milliers de marins danois furent coupés de leur patrie.

De nombreux navires danois se dirigèrent vers les ports alliés et un grand nombre de marins danois choisit de s'engager au service des Alliés. Plus de 30 navires danois participèrent au débarquement en Normandie, dont au moins 24 naviguant sous le pavillon national danois, le Dannebrog.

Au total, plus de 800 marins danois participèrent aux opérations de débarquement en Normandie.

Plus de 6 300 marins danois étaient au service des Alliés pendant la guerre de 1940-1945. En raison de leurs convictions et de leurs actions, plus d'un sur six d'entre eux firent le sacrifice ultime et ne vécurent pas assez longtemps pour revoir le Danemark. Aucune unité, à l'exception des Marines américains, n'a connu de pertes aussi importantes.

Après la fin de la campagne de Normandie, le roi George VI d'Angleterre déclara au Parlement : « Cela n'aurait pas été possible sans la bravoure splendide de nos marins marchands et de ceux des Nations Unies et du Danemark. »

Environ 1 000 citoyens danois ont rejoint les forces alliées pendant la Seconde Guerre mondiale, en plus des quelque 6 300 marins de la marine marchande qui ont navigué pour les alliés dans la marine marchande pendant la guerre. De nombreux Danois étaient marins de la marine marchande lorsque le Danemark fut occupé le 9 avril 1940 et coupé de leur patrie. Certains ont immédiatement continué à naviguer pour les flottes marchandes alliées dans le monde entier, mais d'autres ont choisi de rejoindre d'autres forces alliées, où le destin les a amenés sur des champs de bataille du monde entier, comme en Normandie. On estime que 30 000 Danois-Américains ont été mobilisés pour les forces militaires pendant la Seconde Guerre mondiale. Ils se sont engagés dans les armées canadienne, britannique et américaine. Dans la Royal Air Force et dans l'armée de l'air américaine ou chez les parachutistes et les marins, de façon individuelle ils ont rejoint les forces alliées pour se battre pour un monde libre.

Parmi les marins danois ayant participé au Débarquement était Holger Jensen. Lorsqu'il est arrivé à Omaha Beach, il a été accueilli par un spectacle terrible. Voici ses mots :

« Il fallait se mettre un peu sur le côté pour ne pas marcher sur des cadavres ou des parties de corps et des membres détachés. »

Holger a survécu pour raconter ce qu'il a vu, mais des milliers d'autres jeunes hommes ont été tués.

Aujourd'hui, l'effort danois est commémoré au mémorial des marins danois et au mur de l'héritage danois près d'Utah Beach.

Source : Fondation danoise des Vétérans de la 2ème guerre mondiale

« Nous ne réfléchissions pas au danger »

Antoinette Melgaard, décédée en 2021 à 99 ans, naviguait sur un bateau norvégien, le Lyra, qui transportait hommes et munitions entre Reykjavik et des ports britanniques, principalement Newcastle, base de la majorité des Danois, et Édimbourg.

« Nous ne réfléchissions pas trop au danger qui nous guettait », se souvenait-elle, trois ans avant sa mort auprès du quotidien Kristeligt Dagblad.

La flotte marchande n'étant pas équipée pour combattre, les conditions de navigation étaient, au mieux, hasardeuses et les convois souvent torpillés. Les patrouilles aériennes étaient aussi légion.

Un jour, « l'avion était si proche que je pouvais voir les yeux du pilote. J'ai eu très peur et je n'ai pas pu bouger. Mais, heureusement, il a continué à voler sans ouvrir le feu. Lorsque je suis descendue, j'ai rencontré l'un des autres membres de l'équipage qui m'a demandé si j'avais vu un fantôme, j'ai répondu « Non, un Allemand » », avait-elle raconté.

Antoinette Melgaard a aussi participé au débarquement le 6 juin 1944. Ce jour-là, 29 navires danois étaient alignés pour l'opération Overlord, décrite dans le journal de bord de l'un d'entre eux, Richard Kragelund, comme une « opération spéciale pour la libération de l'Europe ».

Second dans la marine marchande, Richard Kragelund était sur le Aero, « utilisé pour transporter des soldats et des véhicules vers Omaha Beach, en Normandie ».

Pour Evald Brinck, mort en 2019 à près de 97 ans, le jour J était « comme des vacances » car il n'a pas participé au combat mais réalisé une dizaine d'allers-retours avec différents chargements.

« Entre chaque voyage, nous étions chez nous, en Angleterre », avait-il expliqué avant son décès, au journal Fyens Stiftstidende. « Se coucher le soir avec un gilet de sauvetage sale et ne pas pouvoir se laver ou se déshabiller. Jour après jour, je me demandais si j'allais être touché par une torpille (...). Cela use le corps et l'âme ».

Source : Le Télégramme – édition numérique du 21 août 2024